BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 30 avril 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	7.0	*0.3
Davenport	10	15	7.1	0.1
Saint Louis	32	30	17.0	—0.7
Memphis	32	33	29.5	—0.7
Helena	44	42	41.0	—0.8
Vicksburg	44	45	41.5	0.0
Natchez	....	46	47.8	*0.1
Red River Landing	....	17		
Baton Rouge	....	35	36.5	*0.1
Donaldsonville	23	28	29.2	*0.1
Nouvelle-Orléans	9	16	18.4	—0.1
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	41.8	*0.1
Melville	....	31	37.7	*0.1
Morgan City	....	8	4.5	—0.5
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	9.3	*0.1
Kansas City	....	21	8.7	—0.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	3.4	—0.4
Cincinnati	45	50	21.5	—1.6
Louisville	....	28	9.1	—0.3
Evansville	....	35	23.7	0.0
Cairo	44	45	35.0	0.0
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	23.0	*1.4
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	11.7	—2.1
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	12.1	—0.2
Little Rock	....	23	18.0	—1.5
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	12.6	—0.6
Fulton	20	28	28.9	*1.0
Shreveport	21	29	23.8	*0.5
Lake End				
Alexandria	32	33	30.4	*0.4
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	30.3	—0.7
Monroe	....	....	29.6	....

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Wm J. Adams à Stella Smith, René Augustin à Josephine Haynes, Luke Graham à Ethel Haas, Edw. Bergeron à Jennie Beckmann, Aug. Humme à Sarah Spencer, Gus Stevens à Alice L. Gener, Dominick Coseido à Diana Viola, Alf. J. Badger à Mary Brennan, Fk N. Claus à Anna Accordo, Maurice F. Raymond à Ida G. Courtin.

NAISSANCES.

Mme Chas. J. Boisson, une fille; D. E. Gannon, un garçon; Paolo Ferrara, une fille; Hy. F. McLaughlin, un garçon; Louis Dendinger, un garçon; Paolo Monteleone, une fille; Andrew N. Fortier, un garçon; Louis Artigues, une fille.

DECES.

Ernest Miltenberger, 73 ans, 1229 N. Remparts, Vve Léda Schmidt, 72 ans, 823 Esplanade; Elizabeth B. Ray, 60 ans, N. O. Sanitarum; Adèle Snoddy, 32 ans, Hôpital Touro; Viola Henderson, 16 ans, 2037 Troisième; Vve James Pons, 50 ans, 1113 N. Rempart; Peter Villamobo Jr., 38 ans, 1428 Monroe; veuve Joachim Sambola, 69 ans, Dumaine et Broad; Wm M. McLean, 4 mois, 434 S. Gayoso; Peter Costello, 50 ans, 925 Deslonde; Chas Mascaro, 11 mois, 811 Ste Anne; Virginia Reater, 55 ans, 8129 Orléans; Emma Julia, 56 ans, 1917 Annette; Leo Lozer, 3 mois, 1575 Annonciation; Preston Paine, 60 ans, 1932 Magasin; veuve Mary Peters, 50 ans, 1637 Polymnie.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

John P. Dean vs Agnes Hyde, demande de divorce.

Mme Elizabeth Wicks vs Hotel Grunewald Co, action en dommages de $20,300.

Edw. Weysham vs Geo. Leidenheimer, action en dommages de $5,006.45.

G. Pitard fils vs Holbrook Hardware Co, demande de receveur.

Mme Rosie Geissler vs Christian Burlett, séparation de biens.

Frank D. Cassera vs James Stewart & Cie, action en dommages de $5,000.

Wm Baker vs N. O. Railway & Light Co., action en dommages de $2,172.50.

Successions ouvertes:

Mme Christine Hunsinger, Thos E. Lynch, Julia A. Machay.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Amelia Chase, Nora Copland, actes de violence; Lawrence Charles, violation de l'acte 115 de 1896; Hy Cleaves, Oscar Brown, attaque et blessure.

Condamnation:

Arthur Glapion, détournement, 30 jours de prison.

Trouvé coupable:

Hy Schayot, actes de violence.

Acquittés:

Martha Link, larcin; Hy Schayot, menaces; Mme Eugenie Botto, violation de l'acte 107 de 1902.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Rudolph Dominguez, enlèvement.

FAITS DIVERS.

Incident entre MM. Sanders et Honor.

M. J. Sanders, agent de navires, ayant déclaré mercredi devant la commission d'enquête sur le port que M. J. B Honor, entrepreneur d'arrimage, avait menti en disant qu'il (M. Sanders) avait africanisé les quais, M. Honor a envoyé par deux de ses amis, MM. Arthur H. Page et Edwin T. Merrick, une lettre dans laquelle il demande à M. Sanders de retracter ses paroles ou d'accorder réparation.

M. Sanders a répondu qu'il croyait avoir le droit de dire ce qu'il a dit, et qu'il n'avait rien à rétracter. Il a refusé aussi de désigner deux de ses amis pour s'entendre avec ceux de M. Honor.

En compagnie de plusieurs agents de navires M. Sanders s'est rendu au Board of Trade où siégeait la commission d'enquête, mais sur avis des avocats Parkerson et Gilmore il n'a fait aucune déclaration relativement à la lettre de M. Honor et à la démarche de ses amis.

Réunion des Agents de navires.

Des agents représentant presque toutes les lignes de navires trafiquant dans le port de la Nouvelle Orléans, se sont réunis hier matin pour discuter la question de l'ouverture de négociations avec les arrimeurs de coton pour la conclusion d'un contrat couvrant plusieurs saisons.

A la réunion de mercredi M. Terriberry avait émis l'opinion que la commission législative d'enquête pourrait aider, en qualité du bureau d'arbitrage, les agents de navires et les arrimeurs à conclure un contrat de longue durée. L'idée a été trouvée très bonne et les agents se sont réunis sans délai. Ils ont tenu deux réunions hier, et ont ensuite invité les arrimeurs à une conférence en vue d'un contrat à long terme pour le chargement du coton.

L'Affaire Letten-Reed.

Les débats du procès intenté par le percepteur de taxes John Fitzpatrick à Charles Letten, Virginia Reed et autres ont été repris hier à la cour civile de district.

M. Frank T. Howard, appelé en témoignage, a dit que Charles E. Letten avait été employé pendant six ans à la Loterie de la Louisiane, et qu'il avait été renvoyé pour des causes qu'il ne connaissait pas.

Le juge a décidé qu'une commission entendrait la déposition de M. Eugène Demarest, un témoin à décharge retenu chez lui par la maladie.

Les autres témoins n'auront pas à paraître au tribunal avant lundi.

Virginia Reed a été soumise à un contre-interrogatoire. Elle a persisté dans ses déclarations de la veille, et déclaré qu'elle avait toujours eu beaucoup d'argent disponible, et qu'en arrivant à la Nouvelle Orléans elle possédait une forte somme.

AVIS SPECIAL.

POUR PREMIERE COMMUNION.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux consistant en Chapelets de toutes couleurs montés en or et en argent; Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin et celluloïde; Médailles de première communion; Diamants en nacre, améthyste, cristal, etc; Signets et Images.

J'invite mes amis et connaissances et le public en général à venir visiter mon assortiment, pour se rendre compte des prix modérés de mes marchandises défiant toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger, bijoutier,
29 mars—1m 313 rue Royale.

Election d'officiers, Association Réformatrice des Prisonniers.

La réunion annuelle de l'Association pour la Réforme des Prisons a eu lieu hier après-midi, et y ont été nommés les directeurs dont les noms suivent pour l'exercice 1908-09:

F. S. Shields, Président; T. P Thompson, 1er Vice-Président; C. F. Low, 2me Vice-Président; J. L. Sutton, Secrétaire; G. McD. Nathan, Trésorier.

Conseil d'Administration — MM. Robert Marr, 718 Hennen Bldg; Geo. C. Bright, 827 Gravier; Fred H. G. Fry, 629 Gravier; M. Heymann, 5342 St Charles Ave.; I. L. Lyons, 226 Camp; G McD Nathan, 1431 State; J. L. Sutton, 5220 St-Charles Ave.; C. F. Low, L. & L. & G. Building; Paul McIlhenny, 1201 Prytania; Beach Carre, 2 Audubon Place; F S Shields, 602 Carondelet; R B. Montgomery, 509 Morris Building; F. S. Weis, 1209 Hibernia Bld.; Guy V. W. Lyman, 321 Hennen Bldg.; T. P. Thompson, 114 Hibernia Bldg; J. G. Middleton 840 Gravier; Harry T. Howard, 3513 St. Charles Ave.; Dr J. H Dillard, 571 Audubon Place; Frank T. Howard, 608 Common; D. R. Morey, 22 Audubon Place; B. T. Walshe, 130 Peters Ave.; C. M. Whitney, 829 Tchoupitoulas; W. B. Bloomfield, 247 N. Peters; H. Dickson Bruns, 302 Camp Street; H. C. Prévost, 520 Poydras.

Cette association a pour but l'amélioration morale et physique des prisonniers dans l'Etat de la Louisiane. Elle travaille à procurer de l'emploi aux prisonniers qui ont purgé leurs condamnations et dont la conduite a été exempte de tout blâme.

L'Association est distincte de la Commission des prisons et asiles qui, elle aussi, pourvoit à l'allégement des misères des détenus.

Les quotités ne sont que de "deux dollars par an"; aussi engageons-nous nos lecteurs qui en ont les moyens, à devenir membres d'une institution aussi belle. Il devront envoyer la somme au Secrétaire, M. J. L. Sutton, 5220 rue St-Charles.

Le procès des bandits Vignes, Murray et Carlton.

Walter Vignes, John Murray et Tom Carlton, les trois jeunes bandits récemment condamnés pour l'attaque de Mme Harris, ont comparu devant la cour criminelle de district pour répondre d'un autre crime qui, si le jury les en avait convaincus, leur aurait valu la corde. Ils étaient accusés d'avoir pénétré la nuit avec effraction, munis d'armes dangereuses avec l'intention de commettre un crime, dans l'épicerie Gregory située à l'angle des rues Galvez et Poydras.

L'attorney de district adjoint Montgomery représentait l'état et les accusés avaient pour avocat M. Percy Viosca, nommé d'office par le juge Baker.

A onze heures du matin le jury duquel dépendait le sort des trois accusés était composé comme suit:

Alfred Robelot, Georges L. Luminais, J. M. Fornaris, A. L. Desangles, Edward H. Cashberger, John W. Mullen, Hosea W. Palmer, C. S. Carson, Emile A. Davison, Paul Gonzales, Chas W. Pritchard et Alfred Fazende.

Les témoins ont été entendus et après le réquisitoire et les plaidoiries le jury s'est retiré dans la salle des délibérations.

A cinq heures de l'après-midi comme les jurés n'avaient pu s'entendre sur un verdict, le juge a déclaré un "mistrial."

Neuf des jurés étaient pour la condamnation et trois pour l'acquittement.

Interdiction d'exercice de la médecine.

Le juge Fred D. King, de la cour civile de district, a rendu hier son jugement dans le procès du bureau allopathique des examinateurs médicaux de l'état à Léon Williams. Par ce jugement l'exercice de la médecine est interdit définitivement audit Léon Williams, qui est en outre condamné à $100 d'amende pour avoir exercé la médecine sans licence des autorités de l'état.

Il y a quelque temps Williams annonçait dans des journaux qu'il guérissait certaines maladies sans le concours de la science médicale, et le bureau des examinateurs lui a intenté un procès.

Il a prétendu qu'il n'exerçait pas la médecine, mais vendait des médicaments.

"MISTRIAL".

Le procès d'Andrew Desina, accusé du meurtre de Doris Shelton, sa maîtresse, s'est terminé hier à midi et quelques minutes à la cour criminelle de district présidée par le juge Chrétien.

Après quarante-huit heures de délibérations le jury a fait annoncer qu'il ne pouvait s'accorder, et le juge l'a, en conséquence, congédié.

D'après ce qu'on a pu apprendre onze jurés étaient prêts à rendre un verdict affirmatif pur et simple entraînant la peine de mort. Le douzième, M. George L. Weiman jeune, voulait acquitter Desina, le croyant atteint d'aliénation mentale.

M. Weiman a cependant consenti hier matin à reconnaître Desina coupable d'homicide, mais les onze autres ont tenu bon pour la peine capitale, et ainsi l'accord n'a pu s'établir.

On ne sait quand le prévenu comparaîtra de nouveau.

Morte chloroformée.

Mme Geo. J. Reiss, domiciliée rue Français, 1743, a été trouvée morte dans son lit hier matin par son mari lorsque celui ci s'est éveillé.

Mme Reiss avait contracté l'habitude du chloroforme depuis longtemps et il est probable qu'elle en a absorbé une trop forte dose par méprise.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé, jeudi 30 avril à 11:30 heures a. m., Agé de 52 ans, le Sociétaire PASCAL COUGHTIADE, natif des Hautes Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de mai sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi 1er mai 1908, à 10 heures a. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Forstall entre Dauphine et Royale.

Le Président,
J. M. VERGNOLLE.
Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.
1 mai—1 f

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Ancien No 1043.

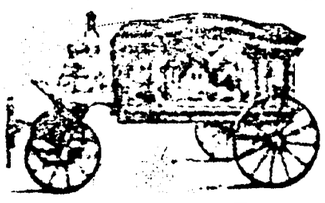
LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Française.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Espinande.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Le meurtrier Wilson.

Le grand jury n'a pu obtenir des preuves suffisantes pour accuser formellement le noir Willie Wilson, dit Jones, de l'assassinat de Charles Funk dans l'avenue Washington, et a ordonné un non lieu.

Wilson est accusé devant la cour criminelle de district d'avoir, le même soir, tiré sur Howard dans la rue Palmyra avec intention de le tuer, et de vol à main armée.

Etat trimestriel de la

Banque des Citoyens De la Louisiane.

DEPARTEMENT DE BANQUE,
A la clôture des affaires, le 30 avril 1908.

ACTIF

Prêts sur demande	$577,886 38		
Prêts et escomptes	625,681 05		
Surtirages garantis	60,131 00		
Bons, actions, et sécurités	140,858 52		
		1,404,036 90	
Propriétés fédérales		158,610 21	
Dû de banques et banquiers	424,174 32		
Chèques pour le Clearing House, Monnaie courante et espèces	262,277 45		
		686,451 77	
			$2,249,098 88

PASSIF.

Fonds capital payé	380,200 00		
Surplus	369,800 00		
		750,000 00	
Profits indivis, moins dépenses payées	37,252 97		
		787,252 97	
Dû à d'autres banques et banquiers	99 864 78		
Dividendes non payés	1,205 00		
Dépôts individuels	1,360,776 13		
		1,461,845 91	
			$2,249,098 88

Je jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et croyance

S. A. TRUFANT,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE } Paroisse d'Orléans. }

Souscrit et assermenté pardevant moi ce 30me jour d'avril 1908.

{ Seal } EDGAR GRIMA,
Notaire.

Nous, le comité soussigné, nommé pour examiner le comptant dans la voûte de la Banque l'ont examiné et l'ont trouvé correct dit $262,277.45.

PETER TORRE
JOHNSTON ARMSTRONG,
FRANK VAITER.
1er mai—1f

AVIS SPECIAL.

La New Orleans Great Northern Railroad Company.

AU PUBLIC:

Après le 2 mai 1908, la New Orleans Great Northern Railroad Company discontinuera ses excursions le samedi de Folsom, Mandeville, Lne et les stations intermédiaires à la Nouvelle-Orléans. A partir du 4 mai, le No 60 partira de la station de la rue Press à 4:30 heures P. M. les samedis au lieu de 5 heures 40 comme anciennement.

C. B. AUBUSTIN A. G. P. A.
Mai 1—3f

AMUSEMENTS.

Grand Concert et Bal d'Année Bissextile,

Donné par

L'ORPHEON FRANÇAIS.

A LA SALLE DE L'UNION FRANÇAISE,

Le Jeudi 7 Mai 1908 à 8 Heures du Soir.

Prix du Billet, 50 Cents.

Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon

Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur d'un billet en lui en remboursant le montant. 29 avril—8f

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Quaker Realty Co. Ltd., à Mme Mary Poullard, terrain, Lafayette, Huters et Miro, $350.

Vve Jacob Wild et als à Julius Koch, terrain, Clio, Clara, Erato et Magnolia, $1,750.

Suburban B et L. Assn à Martin Dohre, terrain, Cortez, Palmyre, Banks et Télémaque, $3,000.

Jos S. LeBlanc à Jos D. LeBlanc, terrain, Annette, Urquhart, St Bernard et Marais, $2,750.

Chas Pajewski à Mme Mathilda Laporte, portion triangulaire, Carrollton, Orléans, Dumaine, Olga, $1,000.

Mlle Anne Sheridan à Martin A. Dermody, terrain, Constance, Robin, Magasin, Race, $2,000.

Lafayette Realty Co. à Michael Irwin, portion, Tchoupitoulas, Première, Deuxième, Rousseau, $2,300.

Mme Louise Oertling à Mlle Ella Wilson, terrain, Bermuda, Alix, Séguin, Ave Pelican, $3,200.

Mme Catherine Geissler à Leon Frank Burlett, 2 terrains et 2 portions fesant face au chemin de Gentilly, $2466.

Mme Rosalie Weser à Dryades B. et L. Ass'n, terrain, Félicité, Freret, Howard et St. André, $2,700.

Acquéreur à Mme Agnes Loomes Frischertz, même propriété, $2,700.

LE FROID.

Le froid est général dans les Etats-Unis, et le bureau météorologique de notre ville a reçu avis de fortes gelées à plusieurs points du sud. Dans le nord la neige est tombée en abondance. A la Nouvelle-Orléans il y a eu une baisse de 30 degrés, qui a été d'autant plus sensible que le vent avait une grande vélocité.

Les récoltes n'ont pas beaucoup souffert quoiqu'il y ait eu de la gelée blanche dans la région cotonnière, jusqu'à Minden, Louisiane. A cet endroit le mercure est tombé à 36 degrés, et les arbres fruitsers ont été certainement endommagés.

On a constaté 38 degrés à Grand Cane et à Robeline, et à 40 degrés à beaucoup d'autres points de la Louisiane.

AMUSEMENTS

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

Mauricia Morichini, Troupe Montrose, Cora Turner Co., Bootblack Quartette, Bailey and Austin, Gorman & West, Noblette & Marshall,

KINODROME.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c
28av—3f

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

DE

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis

Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

FARANTA

Grand Spectacle à 10 et 20c.

Matinées tous les jours.

QUATRE JOURS de plus, commençant Jeudi, 30 avril.

Terrain, Derbigny et Lapeyrouse.

GRANDE PARADE DE RUE.

1 mai—3f

AMUSEMENTS.

Trente-Troisième Grand Volksfest

AU BENEFICE DE

L'ORPHELINAT PROTESTANT ALLEMAND

DIMANCHE, 3 MAI, ET LUNDI, 4 MAI,

AU SOUTHERN PARK.

Cérémonie d'Ouverture Dimanche, 3 Mai, à 3:30 P. M. Concert et Musique Dansante, Jeux d'Enfants, "Prize Bottling" pour Dames et Messieurs, Vaudeville et Tableaux Mouvants les Deux Jours.

Grands Feux d'Artifice Lundi.

Entrée 25c.—Entrée Libre pour les Enfants au-dessous de onze ans.

26 avril au 4 mai

elle pourtant?

Claire se le demande anxieusement pendant un instant.

Elle veut être fixée sans retour, ce sujet.

Et elle questionne d'une voix ...nt elle s'efforce autant qu'elle peut de dissimuler l'altération:

—Vous paraissez avoir eu de grands chagrins, madame?

Gilberte balbutie:

—Oui.... un irréparable malheur a brisé ma vie.... J'aurais dû l'oublier.... m'en consoler comme le devoir m'ordonnait de le faire.....

"Hélas, je ne l'ai pu!

"La volonté n'est pas toujours la plus forte dans les combats qu'elle a à soutenir avec le cœur.

"De cela j'ai fait, par moi-même, la triste expérience.

"Et voilà que des circonstances étranges, tragiques.... aujourd'hui.... ravivent encore le mal vraiment atroce dont je n'ai pas cessé de souffrir.

—Vous voulez parler de ces noms tracés sur le sable?

—Oui.... Et d'autre chose encore.... D'une vision que du balcon de l'hôtel où je me trouvais j'ai eue hier soir.

—Une vision?

—Dans ma douleur, balbutie-t elle, n'en ai-je pas parlé déjà?

Et les yeux fixés devant elle, éperdument:

—C'était hier soir.... après le dîner.... sur la terrasse de l'hôtel qui domine la route.... J'étais là.... Un homme et une femme sont passés venant du débarcadère des bateaux. Et dans cet homme il m'a semblé reconnaître celui dont je pleure la mort depuis des années.

Ah!.... un nouveau frisson court sur le corps de Claire.

Ses paupières .... d'un battement rapide.. éteignent la lueur qui s'est allumée en ses yeux.

C'est elle, qui est passée avec Jacques, devant l'hôtel, sur cette route, dans le clair de lune.

Tous deux, dans la journée, sont allés excursionner aux Sept-Montagnes; et le soir, après le dîner à Kœnigswinter, au bord du fleuve, un batelier les a ramenés à Rolandseck.

Claire frémit brusquement en songeant à ce qui se serait passé si Jacques s'était trouvé tout à coup placé en face de cette femme.

Car après ce qui vient d'être dit peut elle encore douter qu'elle n'est pas celle qu'elle suppose?

Surtout lorsqu'à cette question par elle formulée:

—Etes-vous Parisienne, madame?

La jeune femme a répondu:

—Parisienne..... non..... J'habite le Midi, au pied des montagnes des Maures, tout au bord de la mer.

Non..... Claire ne peut plus avoir le moindre doute sur l'identité de cette malheureuse.

Mais alors, comme tout à l'heure, elle se dit encore:

—Pourquoi Jacques s'est-il cru oublié?.... Comment s'est-il pareillement trompé?..... Sur quelles apparences mensongères a-t-il basé sa conviction?

Et en frémissant plus violemment:

—Jacques veut oublier parce qu'il se croit oublié.... Qu'arriverait-il s'il savait qu'il n'en est rien?

..S'il savait que celle à laquelle il n'a pas cessé de penser .... l'aime comme aux jours d'autrefois?

Quel trouble profond met en elle cette question que sa droiture.... que sa loyauté l'oblige à se poser!

Quel trouble et aussi quelle épouvantable souffrance!

Car la passion de Claire n'est pas de celles qui sont basées sur l'égoïsme.

Ce que la comédienne a toujours souhaité.... ce qu'elle a toujours voulu.... c'est la guérison de Jacques.... son bonheur.. son bonheur à tout prix...

.. Même .... oh! oui, même au détriment du sien à elle....

Aujourd'hui, sa façon d'agir est restée la même.

En quelques minutes, mille pensées différentes... mille pensées angoissantes traversent son cerveau.

Il en est une qui s'impose plus particulièrement.

..Mais qu'elle repasse désespérément, car elle est vraiment trop pénible.... trop douloureuse.

Gilberte se tait à présent.

Elle garde les yeux fixés sur le sable sur les lettres tracées là.

Ses pupilles se sont dilatées.

Un tremblement machinal.... convulsif.... contre lequel elle ne pourrait réagir, l'agite tout entière.

Et de même que la veille au soir, les choses, autour d'elle, sont devenues imprécises.... comme nuageuses.... La clarté, pour elle, paraît s'être atténuée .... les horizons se sont rapprochés.

Puis voici qu'un vol d'oiseaux passe dans le ciel bleu.... et sur le sable ensoleillé de la clairière leurs ombres glissent lentement.

Le regard de la pauvre Gilberte est attiré par ces ombres .... Elle tressaille plus violemment. Elle étouffe un cri.....

Elle sent de nouveau.... confusément.... qu'elle touche aux frontières de la folie.....

..Qu'elle est arrivée à ne plus bien distinguer ce qui doit être rêve.... de ce qui est réalité...

Claire la regarde avec une angoisse à présent non dissimulée.

Car le redoutable problème qu'elle a repoussé tout à l'heure s'offre de nouveau à son esprit..

..S'y impose plutôt.....

Et soudain elle doit s'appuyer à l'un des arbres tant son pauvre cœur d'amoureuse bat violemment.

C'est qu'un cri.... un appel, se fait entendre venant de non loin.... d'une autre partie de la forêt.

Et tout de suite Claire a reconnu cette voix qui dans le silence a poussé ce "houp" sonore.

C'est celle de Jacques.

..De Jacques qui s'est bien rendu à l'endroit indiqué par Belle Amie et qui ne trouvant pas celle-ci s'inquiète un peu .... et l'appelle ainsi.

..Un second cri retentit bientôt

Puis, après un instant, un autre appel encore.... qui monte dans le grand.... dans le profond silence du bois.

De même que la comédienne, Gilberte a été parcourue au premier "houp" d'un tressaillement..

..De surprise peut-être....

Au second elle a levé la tête.

Ses yeux alors ont été traversés d'une lueur étrange.

Elle a encore une fois fait le geste pénible.... le geste navrant de ceux qui doutent de la réalité, de ceux qui ne sont plus sûrs de la lucidité de leur esprit elle a porté la main à son front.

Et elle a murmuré:

—Jacques.... Jacques....

Brusquement, elle s'est mise debout.

Il lui semble que cette voix elle la reconnaît.

C'est la voix du cher bien-aimé.... la voix de celui qu'elle a cru mort et qui ressuscite à cette heure....

..Du cher aimé.... qui après avoir manifesté sa présence de plusieurs façons différentes.... après l'avoir préparée à l'espérance, à la joie infinie de son retour.... vient à elle à présent.

Non.... elle ne doute pas un instant que ce soit lui.

Comment douterait-elle?

Cette apparition de la veille dans le clair de lune.... ces lettres sur le sable.... et maintenant ces appels?

Car ce n'est pas la voix de Claude qui les lance.

Elle connaît la voix de Claude; elle se souvient aussi de la voix de Jacques.

C'est ce dernier qui se trouve là, tout près, derrière ces arbres.

C'est lui qui, sachant la présence de la jeune femme, vient à elle.

Elle va courir au-devant de lui.

Mais elle a tant souffert déjà, la malheureuse, et sa faiblesse est si grande que l'excès de joie produit sur elle, le même effet que produirait une trop violente douleur.

Elle chancelle.... ses jambes flageolent.... se dérobent.... incapable de marcher, elle retombe assise sur le banc.

—Mon Dieu.... mon Dieu.... soupire-t-elle alors.

Si l'émotion de Gilberte est profonde, celle de Claire est tragique.

Le visage de la comédienne s'est couvert d'un masque d'angoisse effrayant.

Elle est devenue livide.

Dans les grands yeux d'améthyste qui ont traduit déjà tant de sentiments divers, des éclairs passent.... des éclairs d'un orage qui a lieu en elle-même.....

..Qui s'est déchaîné brusquement.

..Qui la fait horriblement, implacablement souffrir....

Et ce n'est plus cette fois pour les spectateurs. Il ne s'agit plus de douleurs conventionnelles... mais de tortures vraies... .... éprouvées.

La pièce qui se joue à cette heure, c'est la vie même.

C'est le cœur de Claire qui pantèle.... c'est tout son bonheur qu'elle escomptait encore tout à l'heure .... qu'elle entrevoyait possible .... durable.... qui peut sombrer d'un seul coup.

..Qui peut sombrer... qui va sombrer.... si elle a la force d'accomplir le devoir que lui imposent les circonstances....

..Ce devoir qu'elle entrevoit ....qui est là devant elle, gros de conséquences.... effrayant..

Car la pensée qu'elle chassait .... contre laquelle elle se révoltait l'instant précédent .... est revenue.

La comédienne a dû l'accepter.

Elle a dû se soumettre et discuter avec elle-même une situation qu'elle se refusait d'abord à envisager.

Celle-ci:

A suivre.